

Haïkus Grabels FITAKI

Atelier du Centre Gutenberg 2018-2019



Nb : Les haïkus sont ici classés par ordre alphabétique des prénoms et par dates

Sommaire

André Civade.....	1
Fitaki.....	3
Florence Muhlebach.....	4
Geneviève Sautier.....	4
Geneviève David.....	6
Liliane Gerbail.....	10
Louis Marie Grousset.....	17
Maguy Cerdan.....	19
Régine Georget.....	21
Yvette Colrat.....	22

Textes des ateliers

André Civade

De Tokyo à Kyoto
Magie de la chambre noire
Mémoires emmêlées

Sable ratissé

après l'agitation
silences et clairs obscurs
... le monde recréé

deux pins sculptés
sable ratissé
... un monde nouveau

le gravier geint à chaque pas
écoute du pinson silencieux
... fin de journée

L'été s'estompe, la fraîcheur du soir est moins confortable.

A chaque fin de journée, le jardin m'accueille... et me confie images et échos divers ... quelques astuces de jardinier... du vieux jardinier... qui connaît toutes ses plantes, ... les sombres et les secrètes repliées sur leurs larges feuilles, ... celles qui hébergent grenouilles et escargots, selon les jours, ... celles avec lesquelles, au matin, jouent et se répondent les petits oiseaux des alentours, ... celles qui deviennent alors la scène d'où ils se répondent... et s'appellent, ... celles d'où ils s'envolent... quand vos pas perturbent leurs jeux.

les fleurs en chorales silencieuses
le roitelet, observateur muet,
... des visiteurs tout proches !
de la mer au ciel
les bleus du jour
les blues du Canigou

Maniaque, pointilleux, le photographe multiplie ses prises de vues.

Ce n'est pas la rue, ni la place, ni le jardin au-delà, qui l'occupent,.. mais chacun, qui sur la place se succède, l'un après l'autre, jouant avec le soleil, et, en taches claires ou sombres, vont, viennent, et, en toute fantaisie animent la place ...

Au soleil couchant, ... le rideau tombe.

silence majestueux
les traces du jour en allées,
... deux pins sculptés veillent

sable ratissé,
nouveau matin,
... le monde recréé

Humour -18 octobre

par l'été épuisé
il tourne la page
le tournesol

dansant avec son balai
ballerine dans son miroir
le balayeur

le chat âgé agité
enragé devenu
...haïku raté

sur le sable la barque
sans rame et quille au ciel
- en grève pour un moment

iris frémissants
coquelicots en révérence
- jeux au pays du vent

le chat âgé agité
enragé devenu
...en rage le haïkiste

Haigas/Haishas

gros bateau proche
et de dos
- chapeau melon

coque au ciel tournée-
mémoires des marins
aux roseaux murmurées

sur le sable la barque
sans rame et quille au ciel
en grève pour un moment

je puise de l'eau

le mien

apaisée

d'être là

j'écoute la nuit

Liliane Gerbail

3 octobre 2018

A- répétitions

1-photo filets calebasses
fête de la pêche-
tant et tant de calebasses
au bas des filets

ou

au bas des filets

tant et tant de calebasses

fête de la pêche ?

ou

au bas des filets

tant et tant de calebasses

calebasses en fête ?

2- photos des jeunes qui plongent (mouvement)

berge du fleuve -

encore et encore

les jeunes sautent et sautent

ou

et d'un

et d'un autre

et d'un autre encore à sauter dans le fleuve

ou

et d'un, et d'un autre,

et d'un autre encore

- plongeons dans le fleuve

B- langage "cru"

1-

Nîmes -

Tous des barjots au volant

ces cons, con !

ou avec autre ponctuation

Nîmes

exercice 2

1-
éclairs et tonnerre~
mon ventre gargouille

2-
vent d'orage~
où m'abriter
pour la nuit ?

3-
l'orage monte
je descends
vers le village

et à la façon de (exercice n°1)

1-
original de Santoka
entre vie et mort
neige qui neige
encore et encore

le mien
entre ciel et mer
ces gueules qui gueulent
si fort si fort

écrit mais non dit je crois
ici et ailleurs
cris qui crient
toujours et toujours

2-
original de Santoka
toute la journée
sans un mot
le bruit des vagues

toute la nuit
sans un geste
la chute de la neige

toute la matinée
dans le bruit
le silence de la neige

3-
original de Santoka
heureux
d'être en vie



Haïbun

Coccinelle
Des taches de son sur leurs mains
1,2,3, soleil !

Le jour des enfants, au centre Gutenberg, les seniors croquent les haïkus à pleines dents.
Mais pas que... Mandarines et chocolats, pêle-mêle sur la table, aiguïsent leurs sens chevauchant
l'imaginaire.

Partage en poésie
Ils fusent, les haïkus
Effervescence

Absent présent le maître
Jouons avec les mots
Gourmandise

La fête est annoncée ! Autour de la table, les idées tricotent, les ciseaux volent, les crayons courent,
la colle décolle ! Où est le capuchon ? Ils roulent leurs cigarettes... de papier, liées en parchemin.

Écritures autour du poêle
Bouquets de mots amusés
Croques mitaines ce soir

Haïkus murmurés
et cartes en offrande
- voyage en poésie

Ivresse des cœurs
dans le cœur de l'hiver –
Des haïkus s'invitent

Haïkus au lunch de Noël
Convives attentifs
La poésie en partage

Bonheur d'offrir
Leurs yeux pétillent
Noël partagé

Repas de Noël partagé
Au lieu de papillotes
Nous offrons des haïkus

Maintenant c'est l'heure
Pour les apprentis haïkistes
Partager notre production

Repas de Fête
vous prendrez bien en entrée
un p'tit haïku !

sous les arcades branchées
le silence blanc
- début d'hiver

marches d'automne
sous les arcades branchées
...le silence des branches

par l'écume masqué
atterrissage ou envol
... perplexe le chapeau

retiré sur la plage
il refuse de bouger
- grève sur la grève

sans rame, quille au vent
la barque en grève
- cabane de Noël

sur la grève
marins en grève
- le bateau se souvient

Avec le mot neige

hésitants et discrets
les flocons flânent
- en catimini, la neige

haute futaie, long chemin
neige et silence en accord
l'hiver accueilli

long chemin blanchi
par la neige installé
- le silence de l'hiver

histoires silencieuses
mémoires enneigées
- lents cheminements

blanc, blanc
silence ouaté
- à petits pas Noël s'installe

Fitaki

21 11 2018

Retour du froid
Le maître toujours
En bras de chemise

Illuminations –
Le témoin de Jéhova
Baise le regard

Montée des eaux
Ah les canards
Comme ils s'en moquent

Lune d'hiver –
Guère plus grosse
Qu'une orange

Temps de l'Avent
Dès le premier jour
Plus de chocolats

Florence Muhlebach
12 09 2018

ces nuages lourds ~
mes lèvres toujours serrées

le bruit de la rivière ~
mon estomac en écho

plus rapide la course des nuages ~
chaque pas me pèse

Noel

les branchages nus
que la neige saupoudre ~ oh !
le merle et ce chat

cadeaux au pied du sapin ~
le soleil attrape
ces quelques mèches blanches

Rires ~
un verre se renverse
oh ! quelle dinde !

la clochette au bout du bonnet ~
un enfant sautille
dans la neige fraîche

guirlandes et boules
sur le sapin de Noël ~
au pied, le chat guette

Geneviève Sautier
26 09 Haïbun

Sur le texte de HAREM

Avant le texte
Glissement dans la foule
Ephémère rencontre
Transparence de l'être

Après le texte
Ephémère rencontre
Qui devient souvenir
Femme- Parfum de l'armoire

jour de neige-
les luges filent
en cris cristallins

cris cristallins
des enfants sur leurs luges
- la neige, la neige

ces enfants sur leurs luges
le bonhomme de neige
les regarde avec envie

aie, dans l'œil
la boule de neige
- rire du bonhomme blanc

sur la neige
les skis crissent
et mes doigts gelés

longue ligne multicolore
sur la neige verglacée
- les à-coups du tire fesses

Suggérer Noël sans le dire

sous la voûte poudrée
chants dans la chapelle
- il est né le divin enfant

Un repas de Noël humoristique

minuit déjà -
dans ma bulle
les bulles de champagne explosent

flûtes de champagne vides -
au pied de l'arbre
le garçonnet sourit aux anges

flûtes de champagne vides -
le garçonnet sourit
aux anges

Sur la solitude hivernale

les treize desserts-
treize personnes à table
et une assiette vide

tourmente blanche -
seule une cloche
au loin

funambule de décembre
ce corbeau qui glisse/fait du ski
sur son fil électrique

Neige de Noël

minuit les enfants sages
rêvent au fond de leur lit
- nez pointu du bonhomme de neige

minuit le Père Noël
sillonne le ciel de neige
- clin d'œil de Mère Nature

minuit les âmes prient
dans la petite chapelle
il est né le Divin Enfant

Lozère, début des années 60 , quelques jours avant Noël. Les yeux encore chargés de sommeil, je venais de pousser les volets de ma chambre. Et... Et... Et elle était là, enfin ! Nous l'attendions depuis si longtemps ! Quoi donc ? Mais la neige bien sûr !

A cette époque là, dans cette région là, un Noël ne pouvait s'imaginer sans neige.

neige de l'aube -
la nature commence
sa nuit de sommeil

Le rêve récurrent de ces dernières nuits devenait réalité. Mamie, fervente catholique, aurait dit «Le bon Dieu t'a écoutée ma Lilou.». Mon père, plus philosophe, aurait repris «Le Grand Horloger fait bien son métier». Mais tout ça c'est une autre histoire, une histoire de grands.

flocons de neige -
à chacun son histoire
à chacun ses rêves

flocons de neige --
Grand Horloger ou Dieu le Père
la magie opère

Moi, je savourais l'instant, tout simplement, indifférente au froid qui s'engouffrait dans la pièce. J'avançais les mains pour laisser s'y déposer quelques flocons. Diamants inestimables si vite disparus sur ma peau encore chaude de la nuit.

des diamants bruts
éclairant la Terre
ces cristaux de neige

Bon, la couche était encore mince. La neige avait dû commencer à tomber à l'aube, tout doucement. Pour l'instant, il n'y avait même pas de quoi faire un bonhomme, tout au plus pouvait-on envisager une bataille de boules de neige, et encore... Mais elle était là, et continuait de tomber, et ça, c'était le plus important !

flocon après flocon
le jardin se pare de blanc
- cadeau de Mère Nature

flocon après flocon
la couche s'épaissit
- immaculé manteau

flocon après flocon
le rêve blanc
dessine ses formes

Il était temps de réagir car le froid m'envahissait plus vite que les flocons ne tombaient. Je me précipitais alors dans toutes les pièces en hurlant à plein poumons «Elle est arrivée, elle est arrivée, elle est arrivée ! Vite, vite, venez voir ! Mais levez-vous donc ! »

Et chacun, avec un petit sourire narquois aux coins des lèvres, de me répondre «Mais Pupuce Chérie, dis-nous, qui donc est arrivé ?»

flocon après flocon
jusque dans la maison
la joie en partage

flocon après flocon
saut après saut
plus épais le manteau blanc

Toilette de chat, petit déjeuner avalé à toute vitesse, et j'allais me poster derrière la fenêtre de la cuisine. Le nez collé contre les vitres froides, j'attendais. J'attendais que la magie s'opère.

Geneviève David
alias Yiu Gavi

OUTUVEU
T'attend
Le zen

Risque ou menace
A chaque instant
Le Zen

Errant du jour
Menacé ventre creux
Un plat de zen

Triste
A l'eau de vie
Je renonce

Et maintenant
Que vais-je faire
Le soleil luit, lui

Me voilà là
Le noir du lac
Gomme les certitudes

Automne radieux
L'ombre du devoir écrire -
Une mouche sur la page ;-)

Rentrée des classes -
A l'heure de la sortie
Travailler un haïku

Septembre à l'atelier
Grand soleil sur la place -
Comment écrire une chute

Prunes rouges au goûter
Le maître savoure -
Douze oreilles attentives

Soir d'automne estival -
Elle claque des talons
La secrétaire du dessus

Septembre radieux -
Pourquoi conduire ?
Quand elle peut gambader

Haïku de septembre -
Près des voisins anglais
My workshop is rich

Geneviève DAVID
alias Yiu Gavi

Dans Tokyo errant
Au cœur des jolies femmes il vole -
Ses images cintrées

Invisible homme des rues
Il capture les jolies femmes -
Seul il les sort

De la rue tokyoïte
A sa penderie intimiste -
Le vol des femmes jolies

Dans son plus simple appareil
Il vole -
Jolies femmes dans sa penderie

Exercice 2

Haibun

Notre groupe part avant le jour. Le froid mord encore, l'air est vif et âpre. Le chemin sera long. Pas à pas, au rythme lent de l'ascension, nous nous élevons, en file indienne, formant comme une chaîne humaine qui nous lie, nous soutient.

Bientôt, la neige succède au pierrier. La pente est plus rude. Il faut s'encorder, tailler des marches dans la glace. Pas à pas, nous nous élevons. La corde entre nous, c'est l'énergie qui circule et se partage, c'est la force du groupe soudé.

Le ciel a pris des couleurs flamboyantes. Le glacier n'est plus que scintillement. L'effort sera continu, jusqu'au bout, jusqu'en haut, jusqu'à la récompense.

Là-haut, il n'y a plus de mots. Joie à l'état pure. Sous le ciel d'un bleu incandescent, le déroulement magique des montagnes nous enivre.

Effort des hommes

Pour fondre dans le Cosmos.

Joie incandescente.

Geneviève Sautier 14 11 2018

Haikus avec le mot neige

Perles aux branches

Flocons ciselés aux carreaux

Il pleut des fleurs de neige

Ouate enveloppante

Flocons ciselés sur le carreau

Il neige du mystère

Ouate enveloppante

Flocons ciselés sur le carreau

Envoutement de la neige

Suggérer Noël sans le dire

Yeux écarquillés

Mains emmitouflées

Attente devant la cheminée

Un repas de Noël humoristique

Table étincelante

Sous un flot de guirlandes

La dinde dodue

A dévoré la buche

Table étincelante

Débauche de guirlandes

Mais la dinde a dévoré la buche

Haïku sur la solitude hivernale

Cheminée sans feu

Hotte abandonnée

Qui, pour les cadeaux ?



Geneviève David
alias Yiu Gavi

Eternuant
Elle pète
La rieuse mamette

Attrapant un ami
Il chute sur son cul -
Aïe coup de bambou

*R KALVAR USA. 1969. New York City. Woman
looking at herself in store window*

Poings aux hanches
Nez sur vitrine -
A qui ce comédon ?



Ma que cosa dice
Elle et lui au pilier
Dialogue à mains nues

Photo : R KALVAR Q and A Vatican

Décrire un grand moment de bonheur en quelques lignes et ...un ou x haïku(s)...

Geneviève DAVID
alias Yiu Gavi

En bordure de la Méditerranée, je passai quelques jours fin septembre, cette année-là.
Le soleil teintait d'un faisceau argenté la mer en ce petit matin gourmand. Le sable brûlait déjà les plantes de pieds. Le bleu indigo de la mer, du ciel et des stores voisins me remémora Souira.

Brise de huit heures
Le pied accueille tâtonne pénétre -
La mer entre nous deux

Passé les premiers frissons, je m'immergeai dans l'eau claire, livrant mon corps aux sensations paradoxales. Je laissai faire, accueillis, respirai, m'ébrouant tel un chiot fou de joie dynamique. Et pris à bras le corps la direction de la troisième bouée. Cent mètres à vol d'oiseau, en quatre nages. La sensation d'ivresse en liberté me réjouit pleinement.
Je remerciai la mer.

Entre les ciels bleu et marine
De l'âme le frisson -
L'abandon nous relie

Répétitions

Au bord de la rivière terreuse
Ils sautent les gamins
Petit saut grands gamins

Basse la marée
Elles s'entassent
Les calebasses

A Chefchaouen
Grimpant les marches
Ils marchent dans le bleu

Grivoiseries

Au bord de la rivière
Il saute le barjot
Ah ! pisser dans l'eau douce

Sautant dans la merdure
Putain de con
Mouillés terreux

Vêtue de blanc
La femme voilée s'enterre
Merde aux fantômes

Néologismes

Lennon est mort
Yoko Ono m'a topé
Cent balles pour les fleurs

Rando de juin
Vers le sommet sans neige
Cani-Dégoût

Au champ de courses
Deux marguerites –
Moustachus à pétales

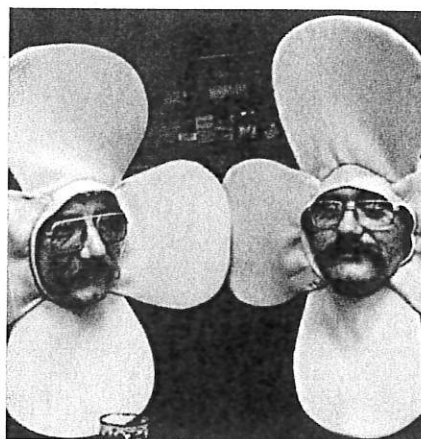


Photo : R KALVAR USA
Entre chien et loup
Le jour tombe
Au pied d'un arbre mort

Soir d'automne
Le vieillard et l'enfant
Sous le chêne caduc

Vent d'automne
Les feuilles tombent
De son livre

Près de l'étable rouge
Un brasero
De senteurs

Matin d'hiver glacial
Près du poêle à charbon
Un enfant pleure

Soir de novembre
Près de la cheminée
Le parfum des châtaignes

Geneviève DAVID
alias Yiu Gavi 27 06 2018

Vent de poussière
L'harmonica résonne
Spaghetti al dente

Derniers de juin
Nocturnes théâtrales
Partage sous la lune

Parfum de jasmin
Sur la terrasse assis
Le thé embaume

Fête de la musique
Deux ami-e- en terrasse
Raisonnent

Bière glacée
Aux lèvres moussues
Un sourire cordial

Mistral brûlant
Route des vacances
Ils filent liquides

Quelle chaleur
Sur un coussin lové
Le chat Moustache

Brise du soir
D'épaules nues
Un châle

Place Jean Jaurès à Grabels



Au sud de la place blanche
Jeu de boules chants d'oiseaux
Ralliement

Place du tilleul
Jaurès fait son marché
1 2 3 soleil

Place du grand homme
Le sable de l'arène
Empoussièrè le maire noir

Vent de juin
Sur la place lumineuse
Les feuilles de haïku se colorent

Sur la place deux hommes
Bras chargés
Et bientôt l'escalade

Au muret Gutenberg
Observant le vivant
Eau arbres insectes s'agitent

Place de sable blanc
Le vent chaud délicat
Bouscule les feuilles d'arbres

Place de la mairie
Sur un muret de fraîcheur
L'araignée tourne en rond

Devant l'espace offert
Cinq anciens stoppent net
Présence à l'instant

Geneviève DAVID
alias Yiu Gavi 21 11 2018

Les nuits d'après-midi
Les enfants grondent
Retour du froid

Ciel noir nuages lourds
Le village tremble
Montée des eaux

Nuit noire
Par la fenêtre du prisonnier
Illuminations

Sur le ciel gris bleu jaune
Grues pylônes et arbres s'érigent
Lune d'hiver

Il va renaître le divin enfant
En attendant
Un chocolat par jour

Liliane Gerbail
12 09 2018

tous des barjots au volant
Ces cons con !

ou avec sans ponctuation (alors pivot à mon avis)

Nîmes
tous des barjots au volant
ces cons con

et ce matin je ferai dire à ce monsieur là (LOL !!!!!)!!!!

Tut tut tut !
Encore une connasse
au volant con !

2-
Orage, oh rage !
Le ciel pisse pisse
les vaches aussi.

C- néologisme

1- pas sûre....

Tut tut tutu !
Encore une valseuse
au volant !

valseuse pour danseuse (en tutu)

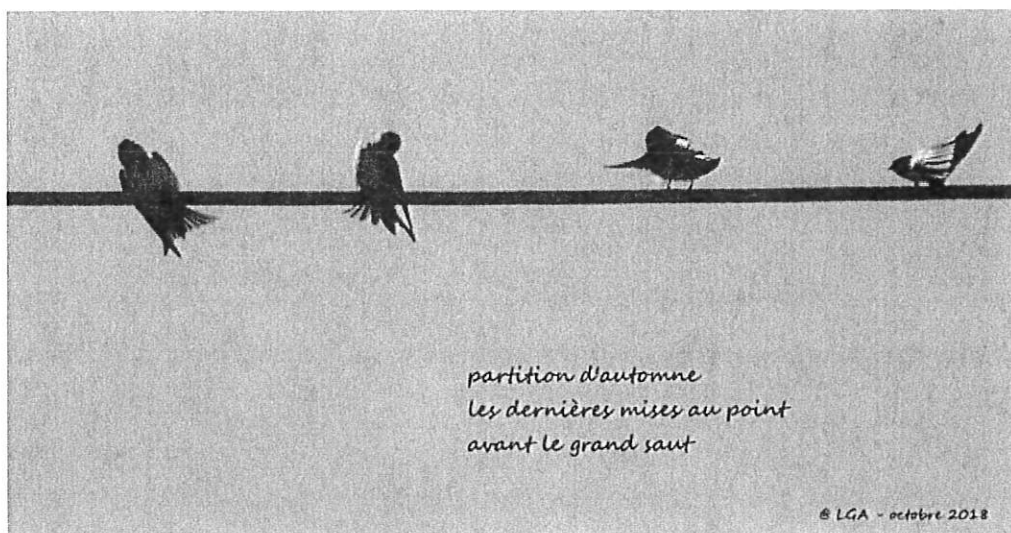
2-
des ratures
en veux-tu en voilà
- ma page d'écridure

écridure pour écriture difficile

3-
rage de dents
en otarage
au fond du lit

otarage pour otage

Liliane Gerbail Haïga/Haïsha



Liliane Gerbail l'humour dans les haïkus

premiers coups de feu-
au plus profond du placard
la chienne de chasse

des escargots
à l'escalade de l'abricotier
- parachutes recherchés

enterrement en Bretagne-
l'Ankou s'enfuit
sous la pluie

tu as de beaux yeux
tu sais
la femme à son pied

vernissage à Grabels
en grande discussion
avec une Présence
(ou pour ceux qui ne connaissent pas les Présence de Joël Bast)

vernissage à Grabels
en grande discussion
avec une statue de papier mâché

consignes en vadrouille -
l'ancien professeur
en atelier haïku

Liliane Gerbail
14 11 2018

Avec le mot neige